

**L'écriture de la bordée des marins révélatrice de l'émergence des bas-fonds portuaires  
de l'Ouest de la France, XIX-XXe siècle.**

**Damien Cailloux**

**Centre d'histoire du XIXe siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.**

Au XIXe siècle, les bas-quartiers du port symbolisent la rencontre entre le port et la représentation des lieux mal famés. Le lien se fait autour des rues attenantes, décrites comme sordides. En accueillant la débauche des hommes de mer, elles deviennent le cœur des bas-fonds portuaires. L'écriture de l'errance des marins permet leur mise au jour par les auteurs. La figure du matelot de retour à terre est un motif récurrent, popularisé par le roman maritime. A la fin du XIXe siècle, les auteurs décrivant les villes maritimes, notamment bretonnes, intègrent cet aspect dans leur perception des ports. Pierre Mac Orlan, Marc Elder, Guillaume Apollinaire ou Henry de Monfreid codifient la dérive des matelots. Le récit de la bordée du marin contribue à construire l'imaginaire des bas-fonds portuaires. Elle crée l'apparition de lieux spécifiques, réceptacles de la débauche des gens de mer. Des thèmes leurs sont associés : la descente dans les dessous de la ville, un espace humide, obscur, où le vice est omniprésent.

Mots clés : bas-fonds portuaires ; littérature maritime.

**The sailors' bender reveals the existence of the harbor's slum in the west of France in the XIXth-XX<sup>h</sup> century.**

In the 19th century, the representation of the ill fame areas and the existence of the harbor's slum melts to produce a new vision of this reality. The link is done thanks to the streets nearby, described as sordid. Place of the debauchery of the seamen, they become the heart of the harbor's slum. The authors, by describing the sailors' bender, make those slums come to the light. The nautical fiction make popular the figure of the seaman who lands after a long trip abroad. At the end of the 19th century, the authors who describe maritime cities, especially the British one, include this aspect in the understanding of the harbor. Pierre Mac Orlan, Marc Elder, Guillaume Apollinaire or Henry de Monfreid standardise the bender of the seamen and contribute to build the imaginary of the harbor's slum. Those novels both reveal and build the image of the places of the seaman's debauchery, places to which specific themes are associated : the descent in the undergrounds, a damp and gloomy area where vice is everywhere.

Key words : Harbors' slum ; Nautical fiction